

Homélie

Il y a quelques semaines, quand j'ai appris que le père Maurice Borrmans avait été admis à l'hôpital et que sa santé se détériorait rapidement, je me suis empressé d'acheter un billet d'avion pour venir lui rendre visite pendant les vacances de Noël. Malheureusement je n'ai pu arriver à temps pour voir Maurice en vie ; je suis cependant heureux d'être ici aujourd'hui, avec vous tous – sa famille, ses confrères, ses amis – pour confier son âme à Dieu et pour accompagner Maurice de notre prière dans son dernier voyage vers la maison du Père.

Le 27 octobre 2015, Maurice m'avait chargé de prononcer en son nom sa conférence magistrale à l'occasion du doctorat honoris causa que l'Université Pontificale Urbainienne lui avait décerné en reconnaissance d'une vie consacrée à l'étude et à l'enseignement de l'islam. En effet, deux mois plus tôt, en août 2015, Maurice avait souffert d'un problème cardiaque qui l'empêchait de recevoir cet honneur en personne. Quelques mois plus tard, en mai 2016, quand ses médecins lui avaient finalement permis de voyager à nouveau, Maurice est venu à Rome pour un séjour de quelques semaines, comme c'était son habitude ces dernières années. Je me souviens clairement de la première chose qu'il m'a dit quand je suis allé le chercher à l'aéroport :

« Diego, le Seigneur m'a donné dix ans de plus et je dois en profiter parce qu'il y a encore beaucoup à faire ».

Je pense que ces mots reflètent bien la personnalité de Maurice : un travailleur infatigable, mais avec une profonde conscience que la vie est un don de Dieu. Certes, Maurice a eu tort dans ses calculs : le Seigneur l'a appelé plus tôt qu'il avait prévu, mais je suis sûr qu'il ne s'est pas trompé en mettant tout son espoir dans la miséricorde de Dieu, clément et miséricordieux.

Permettez-moi de poursuivre avec un bref portrait* de Maurice tel que je le vois : comme savant, prêtre-missionnaire et homme.

Le savant...

Il suffit de jeter juste un coup d'œil à sa longue bibliographie pour se rendre compte de la capacité intellectuelle incroyable de Maurice Borrmans. Sa bibliographie est consacrée presque exclusivement à l'étude de l'islam et aux relations islamo-chrétiennes selon la méthodologie spécifique du PISAI : c'est-à-dire, étudier et comprendre l'islam de l'intérieur, à travers la langue arabe. À cette tâche, il a consacré tout son engagement académique, sa vie durant et jusqu'à la fin, comme en témoignent les livres et les papiers qu'il a laissés sur son bureau à Sainte Foy-lès-Lyon.

Maurice n'était pas seulement un chercheur de curiosité insatiable mais aussi un professeur très exigeant, avec lui-même d'abord mais aussi avec tous ceux qui se préparaient sous sa tutelle pour un dialogue en profondeur avec les musulmans.

Maurice cependant ne s'est jamais laissé enfermer dans l'étude et l'enseignement. Il était bien connu en dehors du PISAI grâce à son activité, presque frénétique, de conférencier dans les lieux les plus divers, des plus humbles, comme les paroisses et les cercles restreints, aux plus sophistiqués, tels que les conférences épiscopales et les universités les plus prestigieuses. C'est peut-être dans son activité de professeur-conférencier que Maurice donnait le meilleur de lui-même. Ceux qui l'écoutaient restaient enchantés par sa vivacité, par la passion qui l'habitait, par son immense culture et par sa connaissance profonde de l'islam.

Toutes les sciences de l'islam l'intéressaient. Mais son premier amour pour le droit musulman est resté vivace en lui jusqu'au bout, surtout en ce qui concerne le droit familial. L'empreinte de l'Afrique du Nord, où Maurice s'est formé à la connaissance de la langue arabe et de l'islam, est également restée indélébile.

Mais, au centre de ses contributions les plus importantes, nous trouvons le thème de la rencontre islamo-chrétienne. Peut-être le livre le plus lu et le plus apprécié de Maurice, traduit en plusieurs langues, est celui qui porte comme titre : *Orientations pour un dialogue entre chrétiens et musulmans* ; un livre pas très volumineux mais profond et enrichissant. Dans cet ouvrage, publié en 1981, Maurice présente, en même temps, les difficultés et l'espérance d'arriver un jour à une cohabitation pacifique et respectueuse entre chrétiens et musulmans. Une section emblématique de ce livre s'intitule : « Entreprendre l'impossible et accepter le provisoire ». Maurice demandait à tous (je cite) « de s'accueillir l'un l'autre, se comprendre les uns les autres, vivre et partager, oser et risquer, dialoguer en présence de Dieu et sous sa mouvance, se convertir à lui et se réconcilier les uns avec les autres, devenir l'un pour l'autre des témoins exigeants, entreprendre l'impossible et accepter le provisoire » (fin de citation). Le thème de la rencontre islamo-chrétienne sera repris et sans cesse mis à jour par Maurice au fil des années, dans de nombreuses publications.

Un dernier aspect du savant Maurice Borrmans que je voudrais mentionner est son vaste réseau de relations avec des acteurs éminents du dialogue, aussi bien chrétiens que musulmans. Il suffit d'en citer quelques-uns : Louis Massignon, Jean-Mohammed Abd-el-Jalil, Louis Gardet, George Anawati, Mohammed Arkoun, Ali Merad, Roger Arnaldez, Youakim Moubarac, Jacques Jomier, Christian de Chergé et Mohammed Talbi.

Le prêtre-missionnaire

Ceux qui ont connu Maurice Borrmans de plus près ont été témoins de sa profonde spiritualité et de son amour pour la Société des Missionnaires d'Afrique. En effet, Maurice partageait profondément l'intuition que le Cardinal Lavigerie avait transmise aux membres de la Société : pour aimer un peuple il faut le connaître d'abord, et pour le connaître il faut se plonger dans sa langue, dans sa culture, dans sa religion. L'Institut des Belles Lettres Arabes à Tunis et le PISAI à Rome témoignent de cette passion qui animait Maurice et tant d'autres Pères Blancs qui ont choisi de vivre leur vocation missionnaire parmi les musulmans.

Mais il faut insister sur un autre aspect important : même si Maurice s'est donné principalement à l'étude et à l'enseignement, il est toujours resté profondément prêtre

catholique et missionnaire chrétien, sans jamais faire du prosélytisme. Comme prêtre et missionnaire, Maurice exprimait son amour viscéral pour les musulmans, qu'il respectait dans leur foi, en priant sans cesse pour qu'ils découvrent un jour le vrai visage de Jésus Christ.

Un aspect de Maurice qui m'a toujours frappé était sa fidélité à la prière individuelle et communautaire, sa méditation assidue des écritures, et d'autres dévotions qu'il pratiquait régulièrement. Il a été, profondément, jusqu'à la fin, un priant.

Pour ce qui est de l'homme,

ne pensez pas que Maurice était un homme triste, fermé sur lui-même ou trop sérieux. L'homme Borrmans était d'une vitalité incroyable, diminuée ces dernières années à cause de l'âge, mais jamais éteinte. Sa capacité de travail était proverbiale, sa mémoire était celle d'un éléphant, sa culture vaste comme un océan. Mais Maurice aimait aussi la bonne nourriture et ne dédaignait jamais un bon verre de vin ou de bière en compagnie. Maurice aimait la conversation avec les amis, était capable de grande tendresse et d'empathie profonde. Et il ne manquait pas non plus d'une saine malice, *furbizia* en italien, ce qui l'a aidé parfois à se sortir de certaines situations difficiles.

Voilà en quelques mots, le portrait de Maurice Borrmans : savant, prêtre-missionnaire et homme, que je désirais partager avec vous.

Je termine en reprenant les paroles de Maurice déjà citées : « entreprendre l'impossible et accepter le provisoire ». Ces paroles ne sont pas uniquement une feuille de route pour la rencontre islamo-chrétienne, mais, il me semble, pour toute vie chrétienne. Notre vulnérabilité, nos maladies et finalement notre mort font partie du provisoire qu'il faut accepter. Mais ce provisoire doit s'inscrire dans un dessin d'amour de Dieu qui vise à ce qui peut nous paraître impossible : les êtres humains réconciliés entre eux et avec Dieu. La grande question pour nous tous, c'est : comment participer au rêve de Dieu ? comment rendre ma vie féconde ? C'est une question que Maurice Borrmans s'est toujours posée.

Diego Sarrió Cucarella, M.Afr.

* Ce portrait reprend en grande partie la *laudatio* du père Maurice Borrmans faite à l'Université Pontificale Urbanienne, le 27 octobre 2015.